

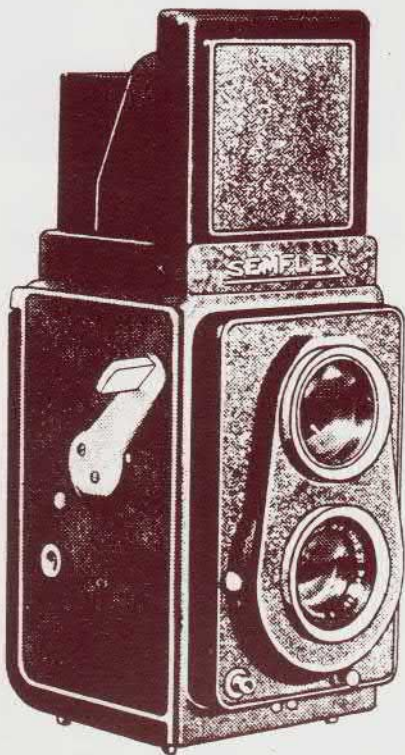
Depuis 1980 N° 61 Avril 1994



Club

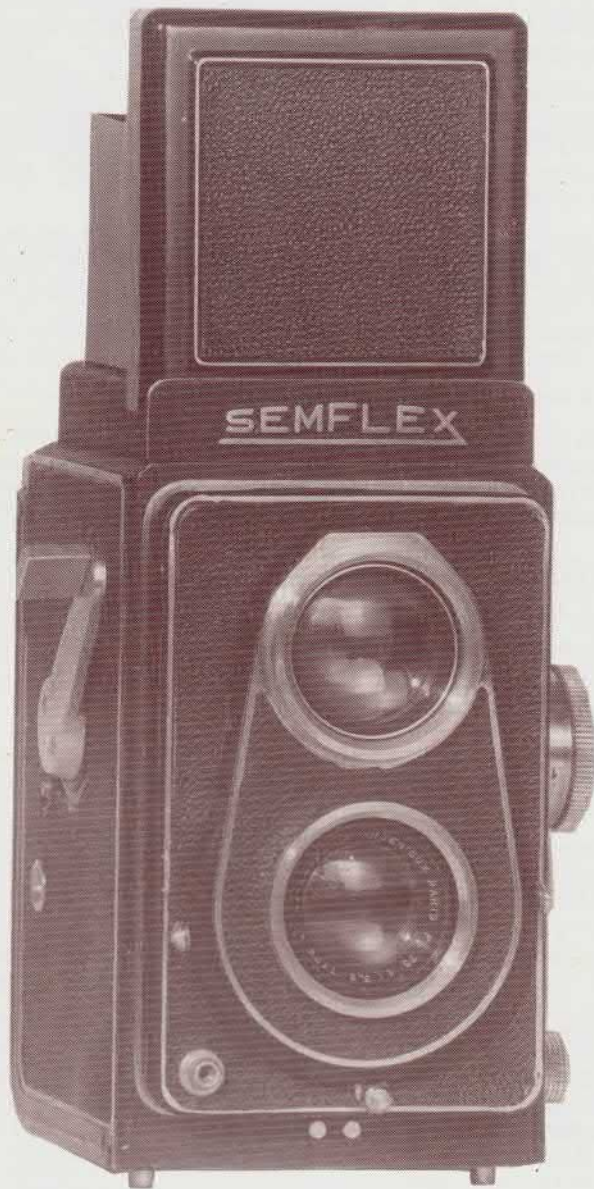


Niepce Lumière



SEMFLEX

**SEMFLEX III
AUTOMATIQUE**



Prix au numéro : 48 FF

ISSN : 0291-6479



Notre vice-président nous fait parvenir cette photo très Hitchcockienne de notre vénéré président. Sans doute est-ce en hommage à son dernier article sur "La photographie judiciaire" paru dans Cyclope. Il précise en outre qu'ayant été prise avec un "cyborg" de chez Nikon, on peut toujours rater une photo même avec un excellent appareil...

Depuis la création de notre Club en 1979, bien des choses ont changé dans le monde de la photographie ancienne. En particulier, une énorme documentation est maintenant disponible permettant d'identifier presque à coup sûr, presque n'importe quel appareil.

Le nombre de foires à la photo est sans cesse grandissant et il n'est plus possible maintenant de participer à toutes les manifestations nationales...

Un certain nombre d'autres associations se sont créées : Association pour le Patrimoine de l'Image, Club Niépce Daguerre, PHOT'EAU, et j'en oublie sans doute, toutes étant encore plus confidentielles que nous...

Et puis, pour fêter les 150 ans de la photo, il y a eu la création de Cyclope.

Peut-être y a-t-il lieu de se poser la question sur le besoin actuel de notre Club ? Pour beaucoup semble-t-il, le Club est synonyme d'abonnement au bulletin, et ainsi, il est vrai qu'il supporte difficilement la comparaison (rapport qualité/prix) avec les 100 pages que nous fournissait Cyclope. Encore moins en comparaison avec "Classic CAMERA" qui est luxueusement imprimé en couleur...

Un Club ne peut subsister que par la participation de tous. La liste des rédacteurs d'articles est dramatiquement réduite... Beaucoup se plaignent (souvent égoïstement) du peu de résultat obtenu par nos petites annonces... D'autres, de la trop grande technicité d'articles trop spécialisés. Certains même se refusent à lire les articles "à épisodes" (mais d'autres en redemandent...)

Dans la publication périodique sur la photo ancienne, notre bulletin détient de très loin le record de longévité, il dépend de vous que cela continue ou que l'on rejoigne "Prestige de la Photo" ou "Photo Ciné Occasion"...

Mais surtout, plus qu'un bulletin, le Club devrait être l'occasion de contacts humains entre passionnés. Le bulletin n'est que l'outil pour de tels contacts...

Dans le dernier Classic CAMERA, présentation de quelques belles pièces de chez Christies's, un autre épisode de 35 mm des années trente, avec les Reyna et Elgy, le musée de Bièvres, des appareils espions de toute origine. Pour Leica (qui sponsorise...) tout sur le Summilux et sur une rarissime "Micro-Visoflex I Iflex" en peinture martelée grise.

Classic - CAMERA 4 numéros en couleur par an
PROGRESSO FOTOGRAFICO ☎ 02/715 939

Abonnement par euro-chèques 250 FF à Editrice Progresso - Viale Piceno 14 - 20129 MILANO

Un ami s'en va.

Monsieur Roland Weber nous demande d'annoncer le décès de son ami et collègue Pierre Trémoulet, adhérent fidèle de notre Club Niépce Lumière depuis sa fondation.

Que sa famille veuille bien accepter, de la part du bureau et de l'ensemble des adhérents, nos sincères condoléances.

Le décès de M. Pierre Trémoulet

Monsieur Pierre Trémoulet avait été médecin généraliste à Frangy-en-Bresse proche de Saillenard ou il était né en 1918. Au début de la guerre de 1939, à la mort de son père, Pierre Trémoulet se trouva obligé d'interrompre ses études à la Faculté de médecine de Lyon pour rejoindre un régiment de Chasseurs alpins comme 2^e classe. Il en sortira capitaine, Croix de Guerre avec 3 citations et plus tard la médaille militaire. Il sera donc pendant quelques années, médecin généraliste, pour assurer sa subsistance et celle de sa famille tout en poursuivant ses

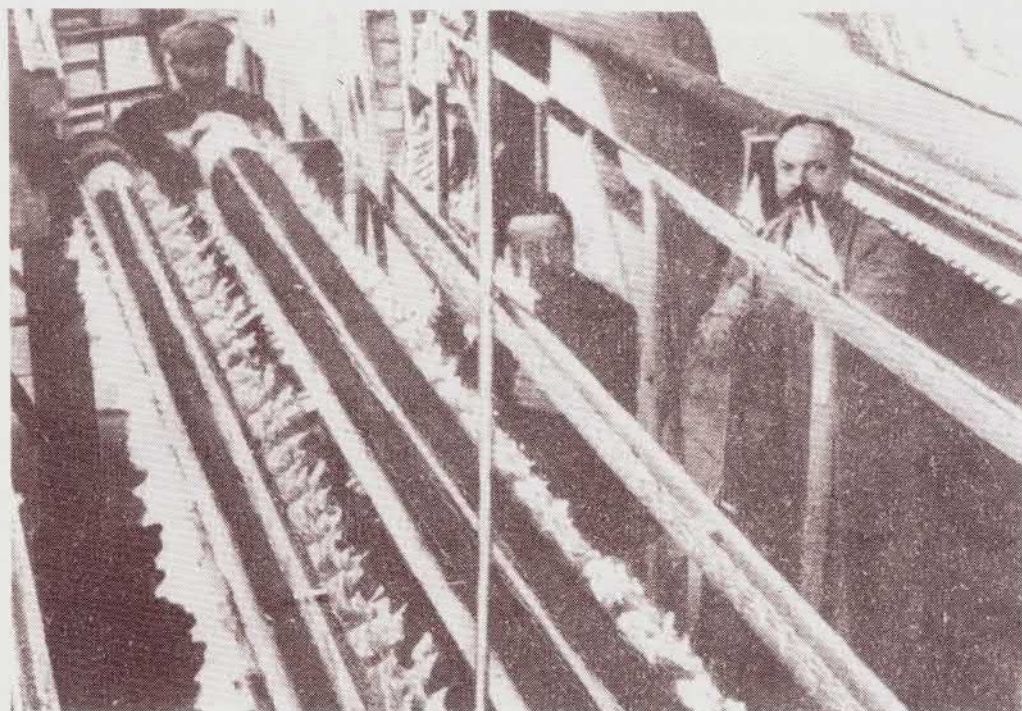
études de radiologie à Lyon. En 1956, il créa à Champagnole un cabinet de radiologie de qualité, qui poursuit encore son cours aujourd'hui. Pierre Trémoulet a été probablement l'un des premiers radiologues modernes du Jura. Passionné de technique et passionné tout court par tous les aspects de son métier, c'était un homme de relation, avec les malades et avec ses confrères à qui son expérience de généraliste donnait un attrait supplémentaire. Homme de cœur, il était généreux. De sa nature bressane, il bénéficiait d'une force calme et déter-

minée. D'une « infatigabilité » exceptionnelle, il a pu, outre son activité professionnelle, qu'il ne quittait rarement et jamais de bien loin, de participer activement à la vie de notre région : pilote d'avion de qualité, il était un membre assidu de l'Aéro-Club de Champagnole-Crotenay, il était aussi grand amateur de peinture, collectionneur de modèles réduits, d'automobiles et de motos anciennes, photographe portraitiste au talent acéré... il était aussi un chasseur au sens noble du terme, car il aimait les animaux. Notre journal présente ses condoléances à la famille.

Au Pays des Merveilles de Méliès

Paul
COLMAR

Quatrième
époque



Phot 1 :
La machine
à imiter
la mer
avec des
cylindres
portant des
silhouettes
de vagues

La sortie du **Voyage dans la Lune** fut l'occasion d'une nouvelle rencontre avec Georges Méliès, à Montreuil. Dans les décors de ce film fameux, alors que je le questionnais sur les trucages, il me rappela que le blocage de la pellicule dans l'appareil de prise de vues, lorsqu'il opérait place de l'Opéra, lui révéla le premier. En projetant la bande, ressoudée au point de rupture, Méliès vit l'omnibus Madeleine-Bastille transformé en corbillard : le truc par substitution ou "truc à arrêt" était trouvé.

« Ce fut pour moi l'œuf de Christophe Colomb ! reconnaît aujourd'hui Méliès.

Deux jours après, j'exécutais mes premières métamorphoses d'hommes en femmes (et vice-versa) ainsi que les premières disparitions subites qui eurent d'emblée un si grand succès. J'utilisais ce trucage simple pour les premières féeries : **Le Manoir du Diable**, **Le Diable au couvent**, **Cendrillon...** »

"Et vous prenez tant goût aux trucs que vous en inventez. Lesquels ?" demandais-je.

« Un truc en amenant un autre, j'imaginai successivement les changements de décors fondus obtenus par un dispositif spécial de l'appareil de prise de vues ; les apparitions, disparitions, métamorphoses obtenues par superposition sur fonds noirs ou parties noires réservées dans les décors ; puis les superpositions sur fonds blancs déjà impressionnés et dont je ne puis vous parler, mes imitateurs n'en ayant pas encore percé le secret. Je mis également au point le truc des têtes coupées et celui du dédoublement de personnages, où l'on voit un individu finissant par représenter à lui seul jusqu'à dix personnages semblables jouant la comédie les uns avec les autres. Enfin, en employant les connaissances acquises au cours de vingt-cinq ans de pratique des illusions au théâtre Robert-Houdin, j'introduisis dans le cinématographe les trucs de machinerie, de mécanique, d'optique, de prestidigitation... et mêlant judicieusement ces procédés les uns aux autres, je pus rendre visibles le surnaturel, l'imaginaire, l'impossible même ! »

"Aussi, aujourd'hui, nombre de professionnels reconnaissent que c'est vous, Georges Méliès, qui avez trouvé tous les procédés dits "mystérieux" du cinématographe. N'est-ce pas ?"

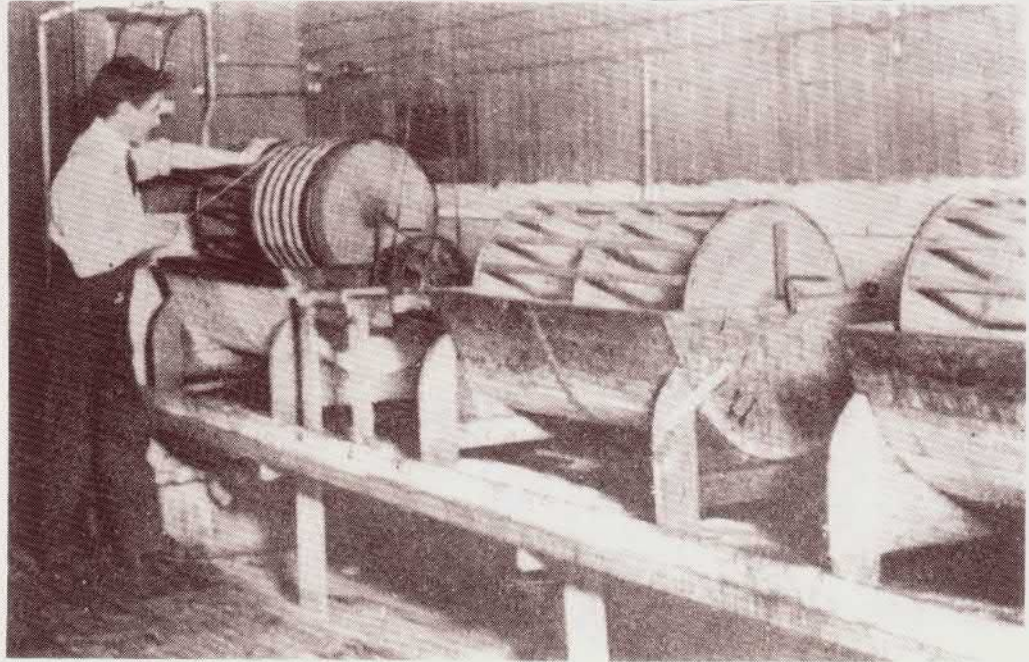
« J'avoue sans fausse honte que cette gloire, si gloire il y a, est celle de toutes qui me rend le plus heureux. Mais je le suis moins qu'au moment où je constate, après le développement, que le cliché est parfait. Car les obstacles sont nombreux : variations de lumière, accidents d'appareils, déchirure de la pellicule, manque de sensibilité de l'émulsion, trous imperceptibles à l'œil se transformant en pierres de taille sur la projection, ratage d'un trucage... Jamais personne, parmi les spectateurs, ne saura la dose de patience, de persévérance et de volonté nécessaires à la réussite. »

Le CINEMATOGRAPHE côté "cuisine"

Méliès évoquait tout à l'heure l'incertitude quant au résultat final du tournage, que seul dissipe le développement de la pellicule. C'est dire l'importance de cette *cuisine* technique dans le cinématographe. Là encore, Méliès, mettant à contribution son génie de l'invention, a conçu un laboratoire particulièrement performant pour éviter toute manipulation inutile et perte de temps.

Photo N° 2 :

Développement
des films
sur des
tambours à
claire-voie



« Au développement sur cadres plongés dans des cuves à rainures, comme en photographie, j'ai préféré celui sur tambours. La bande de pellicule impressionnée est enroulée en spirale sur des cylindres (ou tambours) à claire-voie, placés dans des cuves semi-cylindriques, où ils tournent sur leurs axes soit manuellement à l'aide d'une manivelle, soit entraînés par un moteur électrique permettant à un seul homme de surveiller le développement simultané de plusieurs tambours.

Ensuite le lavage, puis le fixage, se font en transportant les tambours de cuves remplies d'eau à d'autres contenant l'hyposulfite, avant le lavage final en faisant tourner rapidement les tambours dans de l'eau courante. Enfin, les pellicules sont étendues sur des cylindres de 1,50 mètres de diamètre tournant électriquement à grande vitesse, de sorte qu'elles séchent en une heure environ.

Le tirage d'une nouvelle épreuve se fait en appliquant, gélatine contre gélatine, une pellicule vierge sur la pellicule impressionnée. Toutes deux passent ensemble dans un appareil identique à celui utilisé pour la prise de vues mais où une fenêtre carrée, éclairée par une lumière électrique, remplace l'objectif. La lumière imprime l'image exactement comme on imprime sur verre des plaques à projection. »

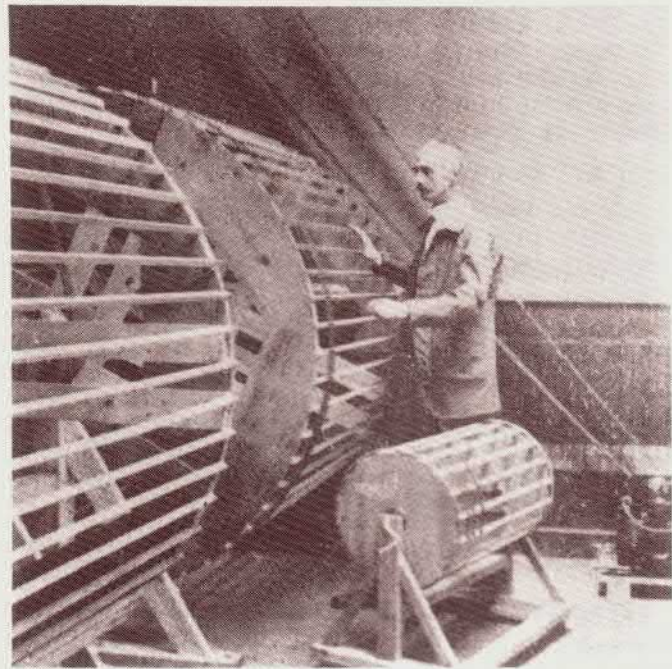


Photo N° 3 : le séchage de la pellicule sur de grands cylindres tournant rapidement.

Une aubaine pour les artistes

"Monsieur Méliès, combien coûtent les vues cinématographiques ?"

« Eh bien, sachez, me dit-il, que les dépenses varient en fonction du sujet exécuté.

Ainsi, une grande pièce historique ou féerique, un opéra, peuvent comporter de trente à quarante tableaux, demandant deux mois et demi à trois mois pour leur préparation, exigeant vingt à trente séances de pose, avec un personnel de vingt à trente artistes, cent cinquante à deux cents figurants, une vingtaine de machinistes, des danseuses, habilleurs, habilleuses, coiffeurs, costumiers, etc. Certains tableaux, surtout ceux comportant des trucages, peuvent être recommencés plusieurs fois avant réussite parfaite. Bref, la pièce terminée représente 12 000, 15 000, 18 000 et même 20 000 francs de dépenses de toutes sortes, pour une longueur de 400 mètres de pellicule donnant vingt-deux à vingt-trois minutes de projection pour laquelle le public déboursa 0,50 franc ou un franc. J'ajoute que les cachets payés aux bons artistes sont tellement importants que la plupart gagnent plus, chaque mois, grâce au cinématographe que dans les théâtres où ils jouent ordinairement. Le nouveau débouché que constituent les poses cinématographiques sont pour les comédiens une sérieuse aubaine et un supplément de salaire fort apprécié. Et puis, quel avantage pour les entrepreneurs de spectacles : les artistes cinématographiés ne peuvent être inégaux, bons un jour, mauvais l'autre ; s'ils ont bien joué à la "première", ils sont excellents à perpétuité. »

Avant de le quitter pour donner aux lecteurs du "Vingtième Siècle" mes impressions sur ce que je viens de voir à Montreuil, Georges Méliès me confie presque comme un secret ce que lui disait récemment le chef de la plus grande maison cinématographique du monde pour la production à bon marché :

« C'est grâce à vous, Méliès, que le cinéma a pu se maintenir et devenir un succès sans précédent. En appliquant au théâtre, c'est-à-dire à des sujets variables à l'infini, la photographie animée, vous l'avez empêché de tomber, ce qui serait rapidement arrivé avec les sujets de plein air qui, fatalement, se ressemblent et auraient vite fatigué le public. »

Epilogue...

Cependant, le cinématographe glissait de l'artisanat vers l'industrie. En dépit de la construction à Montreuil d'un second atelier de prise de vues pour doubler la production, Georges Méliès doit faire face dès 1905 à la montée d'une *nouvelle vague* de jeunes cinéastes travaillant pour ses concurrents, Léon Gaumont et Charles Pathé, sans compter l'arrivée sur le marché de productions étrangères. De plus, Méliès, farouchement indépendant, a du mal à se positionner dans les *trusts* cinématographiques qui se mettent en place, régissant la production et la distribution. En mai 1909, la mort dans l'âme, il ferme ses studios où, depuis 1896, il a réalisé près de 500 films, et licencie son personnel.

En 1911, acceptant la commandite que lui propose Charles Pathé, Méliès revient au cinématographe aidé par d'anciens collaborateurs demeurés fidèles. La mode étant alors aux expéditions arctiques et antarctiques, il réalise **La conquête du Pôle**, un sujet dans l'esprit du fameux **Voyage dans la Lune**. En 1912, Méliès tourne pour Pathé ses trois derniers films dont deux sont des féeries. Mais le genre n'a plus la côte auprès des spectateurs épris de films d'aventures et de comédies plus réalistes.

Pendant la guerre 1914-1918, Georges Méliès transforme son second atelier de prise de vues en théâtre, les "Variétés Artistiques", où il organise des représentations au bénéfice des blessés et d'œuvres aidant les soldats. Obtenant beaucoup de succès auprès des Montreuillois, elle se poursuivent la paix revenue jusqu'en février 1923. Quelques semaines plus tard, le 23 mars, la propriété de Méliès, à Montreuil, est vendue aux enchères.

En ce début 1926, Méliès et Fanny Manieux, la vedette de ses féeries qu'il a épousée, vendent des bonbons et des jouets dans une boutique de la gare Montparnasse à Paris. Oublié du grand public, Georges Méliès conserve des amis dans le milieu de la prestidigitation et même du cinéma professionnel : en juin 1926, la Chambre Syndicale de la Cinématographie le nomme premier membre d'honneur !

De jeunes journalistes mènent campagne pour que l'on rende un juste hommage à celui qu'un de leur confrère américain, Merrit Crawford, nomme "Le Jules Verne du cinéma". Les efforts de René Jeanne, de "Cinémazine" ; Claude Fayard, de "La Semaine à Paris" ; René Thoumazeau, de "Comœdia" ; Michel Gorel, de "Cinéma" ; Maurice Betz, de "Vu" ; Paul Gilson, de la "Revue du Cinéma" et de quelques autres personnes, dont Jean Mauclair, fondateur du "Studio 28", un cinéma d'avant-garde, aboutissent à l'organisation d'un gala, le 16 décembre 1929, salle Pleyel. L'accueil chaleureux fait par le public à ses films et à sa personne réchauffa le cœur du vieux magicien, auquel Abel Gance dira "Il se dégage de tout cela une grande jeunesse, une grande fraîcheur et pas mal de poésie. Quand à la technique, elle est purement extraordinaire et je ne vois pas qu'on ait fait mieux".

Le "K.G.B." : un emprunt russe au Minox ?

Paul COLMAR

Voici quelques mois, m'échut la bonne fortune de découvrir sur l'éventaire d'un marchand d'appareils photos d'occasion et de collection du Midi de la France, ce curieux objet qu'il me céda comme étant un *appareil du K.G.B.* !

Plusieurs accessoires l'accompagnaient : une coupeuse permettant de tailler deux films 9,5 mm dans un film 35 mm standard, une bobineuse pour mettre les films obtenus dans les magasins et les centrer, ainsi que cinq magasins. Dernier détail : comme seule indication de son identité, cet appareil porte, gravé à l'intérieur, un caractère cyrillique et le numéro 125 (N° matricule ou série ?)

Le *K.G.B.* - puisque c'est le nom sous lequel je le désignerai désormais -, mesure 8,3 cm de longueur, 2,7 de largeur et 1,5 d'épaisseur. Le corps de l'appareil, arrondi aux deux extrémités, est laqué noir brillant. La partie avant porte l'objectif mesurant 5 mm de diamètre et sur lequel ne figure aucune indication de focale ni d'ouverture. Le corps de l'objectif porte un filetage, sur lequel vient se fixer un bouchon protecteur.

Sur le côté droit, on trouve une molette pour sélectionner quatre vitesses : 10^{ème}, 50^{ème}, 150^{ème}, 400^{ème} et, sur le côté droit, le minuscule bouton du déclencheur. Chacun des côtés comporte un système à ressort permettant peut-être de fixer une bretelle pour porter l'appareil autour du cou, ainsi que deux gorges pour le glisser probablement dans un support (statif de reproduction ?).

A la partie supérieure, une sorte d'anneau qui, lorsqu'on le pousse, ouvre le dos de l'appareil, donnant accès à l'intérieur pour le chargement du film. Sur le même côté, mais dans la partie inférieure, on trouve la fenêtre du compteur de vues, gradué de 0 à 50, avec sa molette de remise à zéro manuelle.

Photo N° 1 : Vue générale de l'appareil.

Un système mécanique à ressort, que l'on remonte à l'aide d'une molette située à la partie inférieure de l'appareil, permet de faire une quinzaine de vues d'affilée, assurant l'armement et l'avancement automatique du film.

Ce dernier peut être taillé au préalable dans du film 35 mm standard, à l'aide d'une découpeuse mesurant 4,5 cm de long, 2,5 de large et 1,3 d'épaisseur. Le film, introduit dans la découpeuse par l'ouverture inférieure, passe sous trois couteaux rotatifs. Il suffit de faire sortir l'amorce par la seconde ouverture, d'en verrouiller le presse film et de tirer le tout à la main pour obtenir deux longueurs de film 9,5 mm. Ensuite, on enrôle ce film sur un axe spécial et on l'introduit dans la partie débitrice du magasin ; puis on accroche l'une des extrémités sur l'axe de la partie réceptrice, qu'entraînera le moteur mécanique. Toutes ces opérations devant, bien entendu, se dérouler à l'abri de toute lumière.

Il ne reste plus qu'à glisser le magasin dans l'appareil, en faisant passer soigneusement le film dans le presse film, à remettre le dos en place et le compte vues à zéro avant d'aller surprendre les petits secrets de ses contemporains ! Cela n'est guère évident, le *K.G.B.* ne comportant aucun système de visée. Il faut donc opérer "au jugé" et bien sûr à main levée.

La meilleure solution - celle dans laquelle j'ai eu le moins d'échecs - (je n'ose employer le mot *succès* !) consiste à tenir le bras le long du corps avec l'appareil dissimulé dans la main. Entre trois et cinq mètres, on arrive à cadrer en entier une personne debout ou assise.

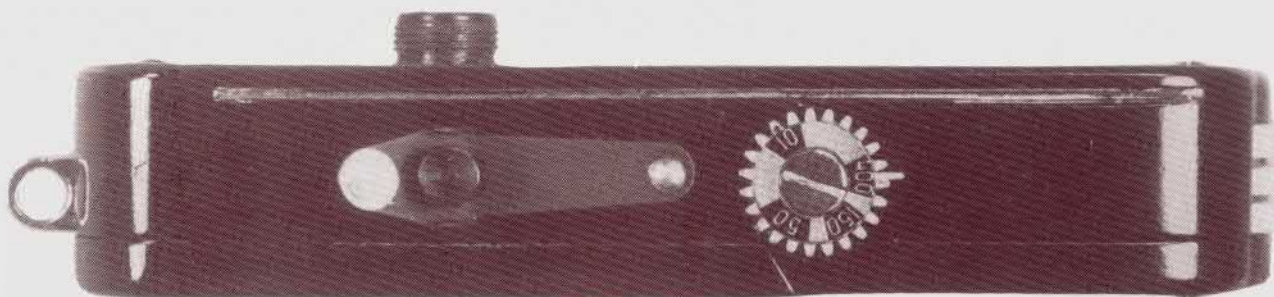


Photo N° 2 : Vue côté droit, avec molette de sélection des vitesses

Si le *K.G.B.* offre certaines similitudes avec le MINOX, ayant sensiblement les mêmes dimensions et forme que le modèle A, permettant également de faire 50 vues 8x11 mm sur du film 9,5 mm, il diffère du célèbre appareil miniature conçu par Walter ZAPP par son système d'armement et d'avancement du film par moteur mécanique et son objectif, qui placé de face, renvoie l'image sur le film grâce à un miroir, celle-ci étant inversée sur le négatif par rapport au sens de prise de vue. Enfin, les caractéristiques de son objectif doivent être proches du Complan f 3,5 de 15 mm équipant le MINOX.



Photo N° 3 : Vue côté gauche, avec le bouton déclencheur

Quoique prises en plein soleil, les photos faites avec le *K.G.B.* ne sont pas très lumineuses et manquent de "piqué". Que devait-il en être dans des conditions d'éclairages défavorables ou en intérieur ? La bonne utilisation de cet appareil nécessitait sans doute une grande pratique !

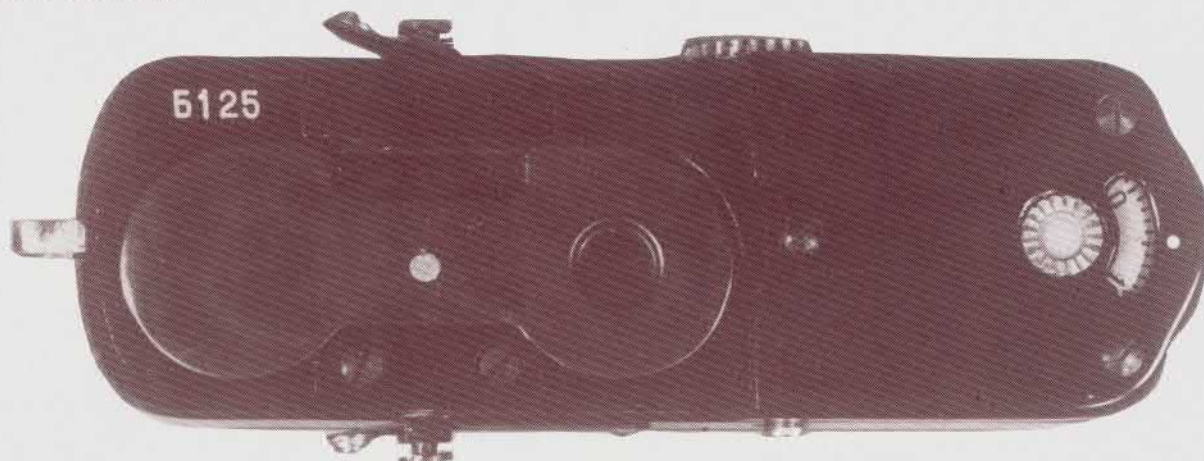


Photo N° 4 : Vue d'arrière, dos ouvert, magasin en place, compteur de vues

Le 8 juillet dernier, chez CHRISTIE'S, à Londres, se vendait un appareil similaire à celui que je possède, avec toutefois deux différences : une bague chromée entourant l'objectif et un bouton de déclenchement fileté. Figurant sous le n° 332 A du catalogue, il est indiqué avec la description que cet appareil portant le n° 077 fut fabriqué entre 1960 et 1969 et qu'il est un des neuf exemplaires connus actuellement. Dans une autre vente, le 2 septembre 1993, CHRISTIE'S proposait sous la référence 364 un nouvel appareil, sans indication de numéro de série, avec bague d'objectif noire et bouton déclencheur proéminent.

Peut-être les spécialistes des appareils photo fabriqués dans l'ex-Union Soviétique apporteront-ils des précisions sur ce mystérieux *K.G.B.* et ses frères sortis de l'ombre qui, par certains points, semblent être un emprunt russe au MINOX ?

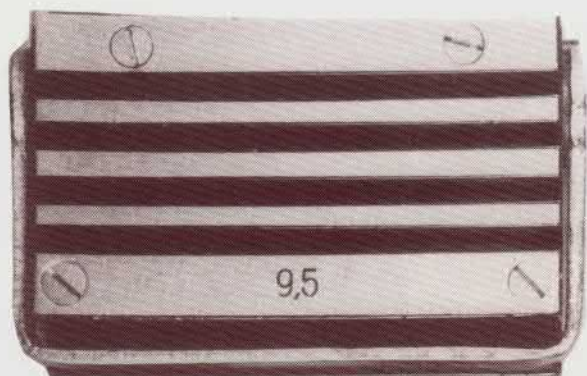
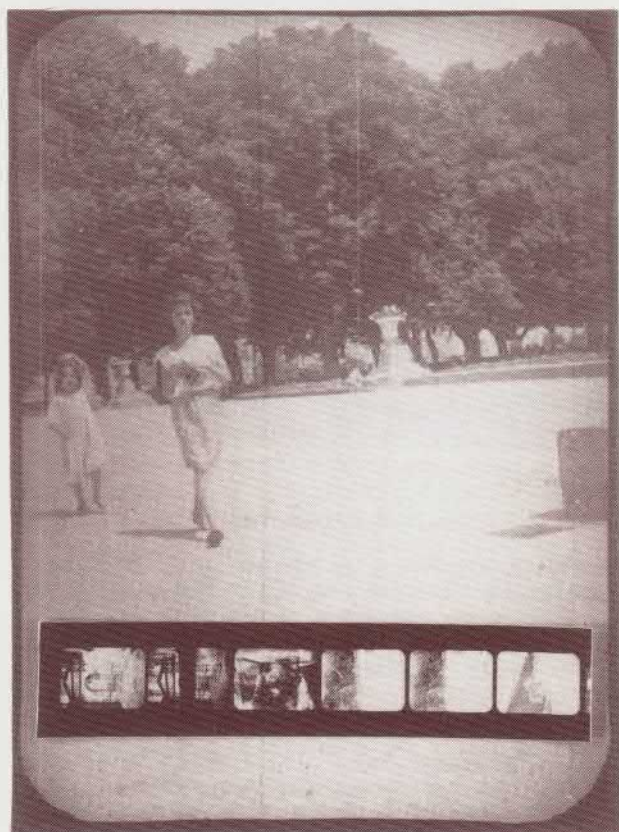
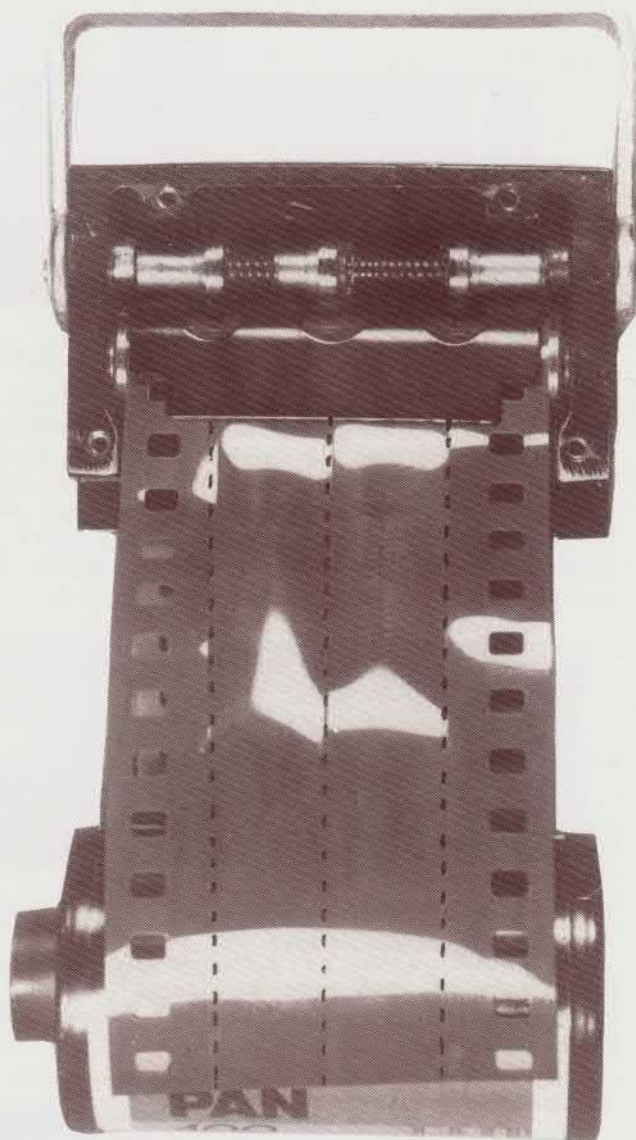


Photo N° 5 Ci-dessus :
Découpeuse en position fermée.

Photo N° 6 Ci-contre :
La découpeuse ouverte, montrant le passage du film 35 mm sous les trois couteaux rotatifs donnant 2 films 9,5 mm (en pointillés)

Photo N° 7 Ci-dessous :
Une photo faite discrètement avec le K.G.B. (Avec les contacts correspondants.)

Photo N° 8
Le K.G.B. à côté d'une cartouche 35 mm donnant l'échelle.



Le strip-tease du SEMFLEX III



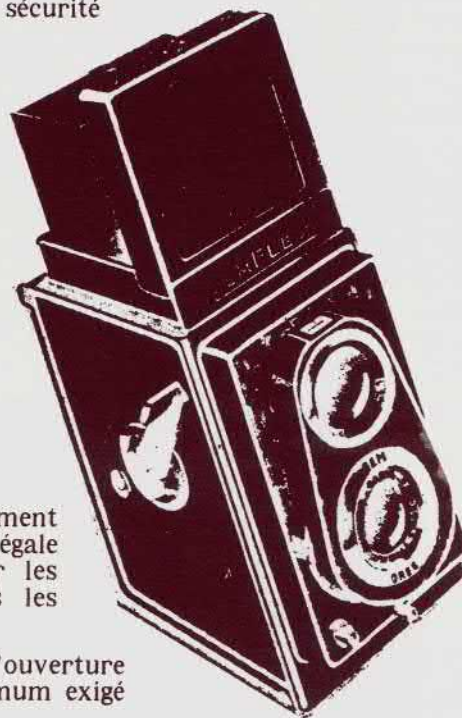
C'est dans les comptes rendus du 20^{ème} Salon de la Photo d'avril 1948 que l'on trouve les premières mentions publiques du SEMFLEX. Un prototype est alors montré confidentiellement (la même année que le Richard 6x6...) La concurrence est déjà en place : L'Eikon d'Oméga, mais surtout l'Aiglon et l'Atoflex construits à Nice par des anciens de la SEMM... L'usine, qui vient de s'installer à Aurec présente aussi un nouveau 24x36, l'Orenac équipé du nouvel obturateur Orec au 400^{ème}. Il ne semble pas qu'il existe de représentation de ce premier prototype que les mémoires de monsieur Royet nous disent avoir été fraisé dans un bloc d'aluminium massif...

La première illustration du SEMFLEX est parue dans un "Science et Vie" en avril 1949. Ce même mois, en avant première du Salon, Paul Royet présente ainsi sa création :

Le prototype "OB 2" limité au 1/250 seconde

« Rejetant volontairement les solutions de facilité, S.E.M. tient à présenter au Salon de la Photo, un appareil 6x6 automatique, le SEMPLEX, comportant les dispositifs rationnels de manœuvre, de fonctionnement et de sécurité que tout amateur averti exige sur ce type d'appareil.

- 1° Corps en aluminium coulé sous pression, assurant à l'ensemble une rigidité absolue.
- 2° Avancement du film par manivelle à retour automatique.
- 3° Blocage du film automatique vue par vue.
- 4° Blocage de l'obturateur en synchronisme avec l'avance du film.
- 5° Compteur automatique des vues.
- 6° Blocage de l'armement préalable de l'obturateur.
- 7° Déplacement de l'ensemble des deux objectifs par bouton moleté fixé sur le côté de l'appareil et commandant quatre cames rectifiées, assurant une mise au point rigoureuse et sans jeu et permettant de conserver à toutes les distances les qualités optima des objectifs.
- 8° Obturateur OREC de haute qualité, mis au point et entièrement construit dans notre usine modèle et dont le rendement égale aux meilleurs obturateurs étrangers, a été contrôlé par les Services de la Production Industrielle Française dans les laboratoires de la Société Nationale de Géographie.
- 9° Objectif de prise de vue BERTHIOT ou ANGENIEUX de 3,5 d'ouverture et de 75 mm de focale (Une ouverture de 3,5 est le minimum exigé pour un appareil « de classe » par l'amateur averti).
- 10° Un viseur de mise au point muni d'une **lentille plan convexe** dépolie assure une luminosité très supérieure au classique dépoli. Une loupe permet un grossissement supplémentaire.
- 11° Et bien entendu, gainage cuir, dos renforcé, écrou de pied Congrès, table de profondeur de champs automatique, facilité de lecture des vitesses et des diaphragmes et bien d'autres perfectionnements qui font du SEMPLEX une magnifique pièce de l'industrie photographique française.



S.E.M. sortira dans quelques semaines une version simplifiée du SEMPLEX comportant tous les avantages de ce dernier, mais sans mécanisme d'automatisme et de blocage, équipé avec un Angénieux ou un Berthiot 3,5 de 75 mm, de l'obturateur OREC (de la seconde au 1/300), viseur à lentille plan-convexe et mise au point par quatre cames rectifiées commandée par bouton moleté. »

(Le nom de SEMPLEX est une coquille d'époque que l'on retrouve dans certains catalogues...)

Dans les archives personnelles de M. Royet, qui concerne sa correspondance avec ses représentants, on trouve quelques points de repères datés : 12 février 1947 « Pour l'obturateur, le diaphragme sera monté se soir. Tout va bien... Pour le 6x6, nous auront le dessin ce soir. La construction du prototype va débiter. » Et en effet, ce premier obturateur "OB 2" sera présenté le 15 mars à M. Goizet, de la Production Industrielle. Cet obturateur, qui allait de la seconde au 250^{ème} était aussi l'œuvre de M. Forge.

Fin 47 : « Le prototype du Semflex sera présenté au Salon. » Ce qui fut fait...

Le 25 août 1948, « M. Faivre vient de partir pour Dolle passer commande du moule du 6x6. » ce qui montre bien que le modèle présenté au Salon de 48 n'était pas le même que celui de 49 présenté dans ce bulletin.

Le premier SEMFLEX de série est sorti de l'usine d'Aurec le 8 août 1949. Ces premiers modèles ne disposaient pas de la synchro flash qui ne sera proposée qu'en février 50. Le modèle f 4,5 ne disposera de l'indicateur de profondeur de champ que vers la fin décembre. Ces modèles primitifs non synchro sont rarissimes, et je n'en ai encore jamais vu en f 4,5, version boudée par les amateurs de l'époque...

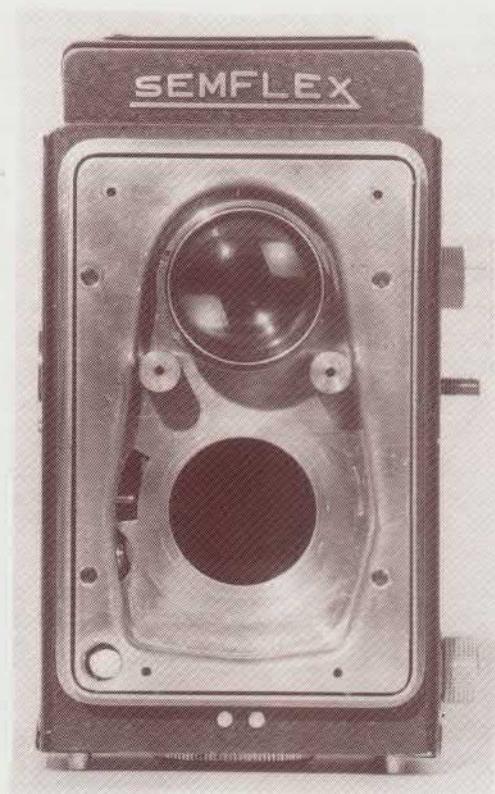
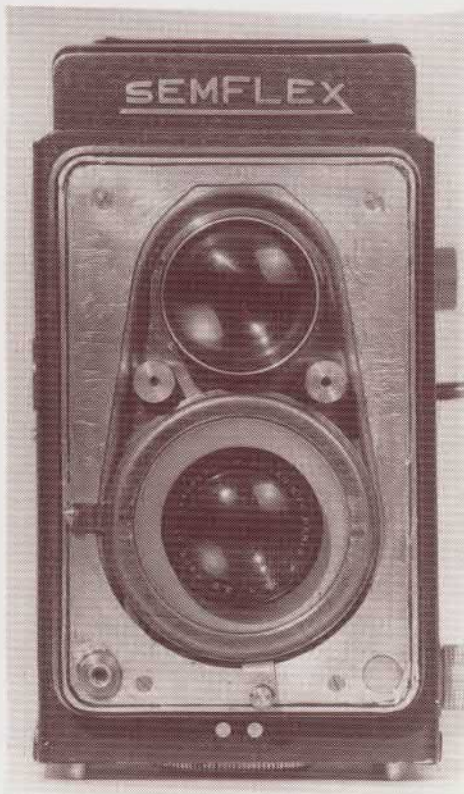
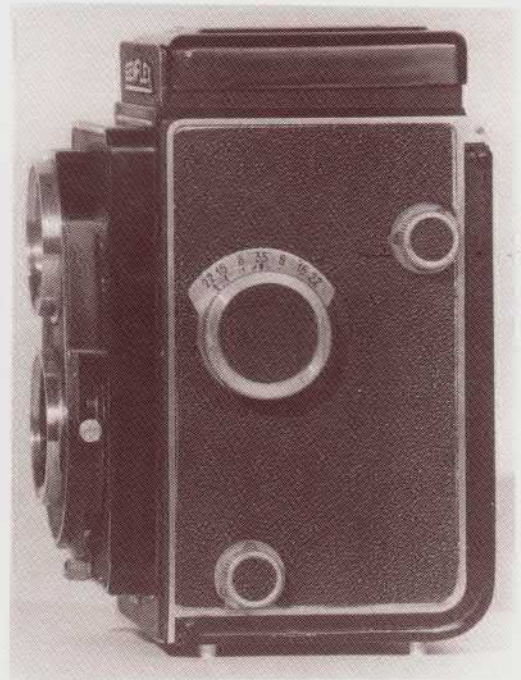
Le gainage, malgré la pub, n'était pas en cuir, mais en matière synthétique fournie par les établissements Pégamoid. Par contre, celui du proto a une petite histoire. Il est en une matière caoutchouteuse fabriquée par Hutchinson, et avait été apporté à Aurec par Maurice Herzog, alors représentant de cette société...

(C'est cette même matière qui gainait les Pontiac, avec une fâcheuse tendance à se rétracter avec le temps.)

Autre anecdote, le 19 décembre 49, Frison Roche et Georges Tairraz empruntaient deux Semflex II f 3,5 pour un grand périple saharien, et les restituaient le 7 mai suivant, entièrement satisfaits des résultats... (Comment ça, ça a rien à voir ?)

En juillet 1949, une pleine page de publicité nous dévoile les SEMFLEX I et II ainsi que le SEMFLEX III AUTOMATIQUE, "livrable prochainement au prix de 39.300 fr..."

Sous le gainage et le carénage, l'obturateur. Sous la platine, le levier de couplage.

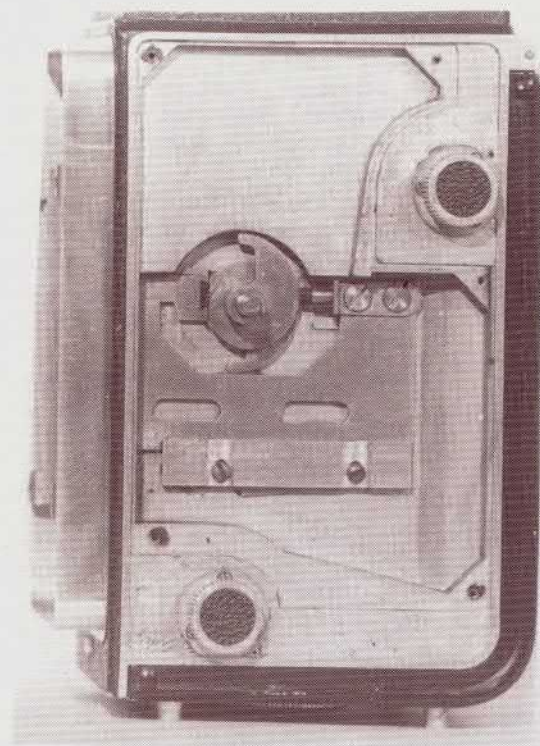
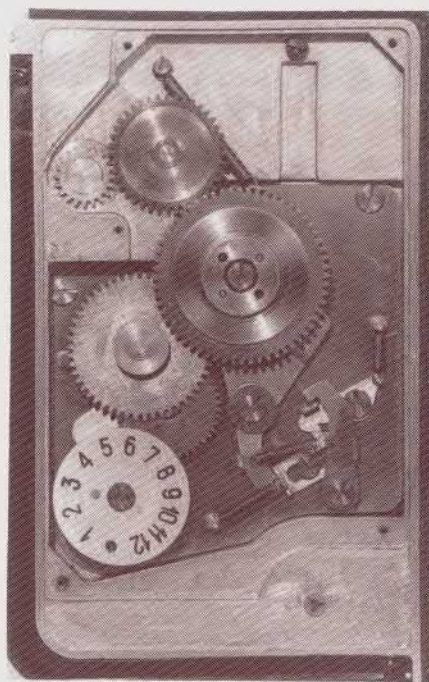


Le dessin est très réaliste et correspond exactement au prototype que monsieur Forge, l'ingénieur qui l'a conçu à la demande de monsieur Royet, a bien voulu nous confier.

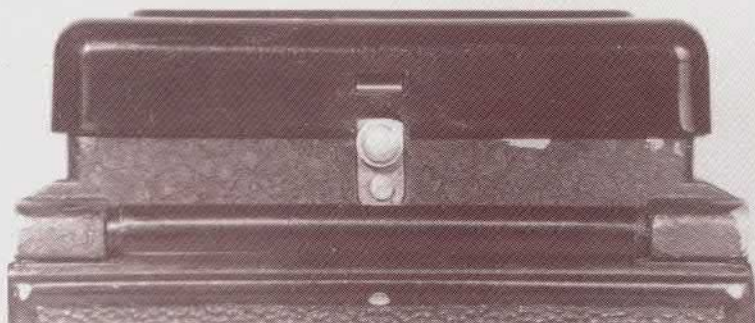
Le boîtier en alliage fondu, porte la nomenclature "THECLA F 734" et diffère très peu des boîtiers de série. Sur les séries haut de gamme, une pièce portant le logo SEMFLEX encadré sera rajouté, puis la moule de fonderie lui-même sera modifié et portera les références "THECLA F 734 Bis", bientôt suivi par un "THECLA F 734 Bis 2" sans modifications apparentes...

Sur la photo du mécanisme, on peut voir que la gorge du ressort de rappel de la manivelle avait été prévue verticale, alors que le ressort est effectivement placé en biais.

Les modèles suivants ont une gorge oblique.



Le mécanisme de mise au point par quatre cames rectifiées est très semblable aux modèles de série, et il ne sera jamais modifié, excepté sur les modèles "Studio".



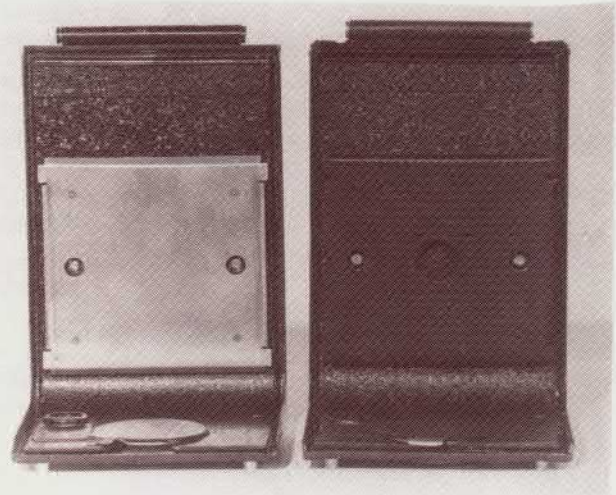
Le verrou du capot est formé d'un ressort logé dans une gorge. Les modèles suivants auront un verrou articulé à cheval sur la rainure, puis cette dernière disparaîtra. Bien plus tard, le verrou lui-même et les ressorts d'ouverture automatique seront supprimés.

Le presse film est en alu poli. Très vite, apparaîtra le "piquetage", obtenu par un outil spécial et destiné à fournir une parfaite planéité. Quelques modèles de série garderont le presse film poli, certains même l'auront peint en laque-chrome, mais cela est très rare.

Remarquez que le presse film est dépourvu du trou central permettant de voir les numéros sur le papier protecteur. En effet, les modèles "automatiques" n'avaient pas de fenêtre au dos, celle-ci étant réservée aux appareils à avance du film par bouton.

Quand apparut l'accessoire permettant d'utiliser le film Bantam (28x40 mm), la fenêtre de dos fut généralisée, et l'échange de dos proposé sur les anciens modèles.

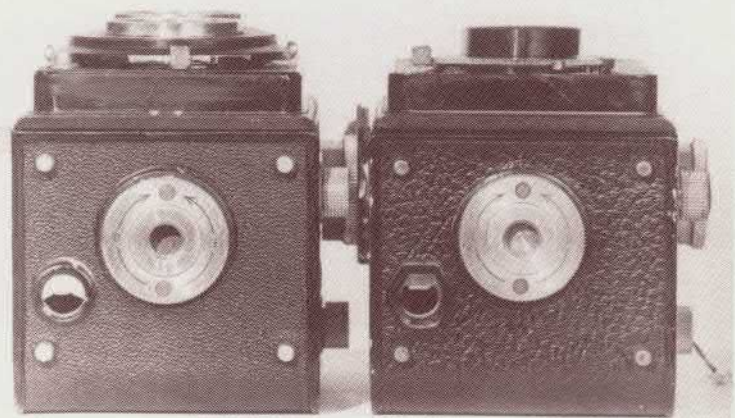
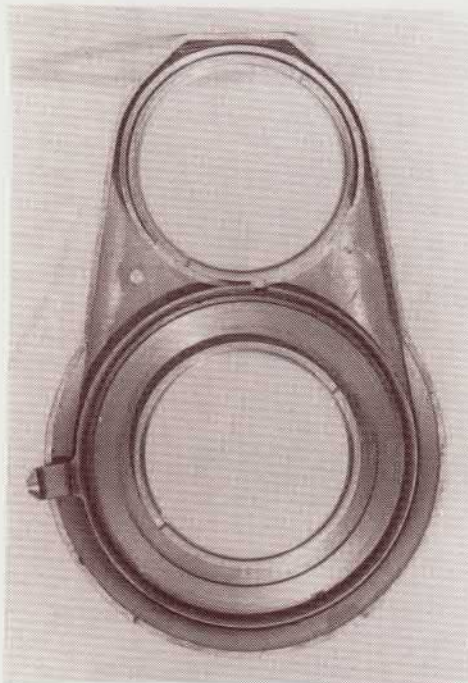
La partie la plus surprenante est probablement le carénage avant destiné à contenir l'ensemble du mécanisme d'obturation et dispose d'une petite fenêtre où devait se voir la vitesse d'obturation et le diaphragme. Actuellement, l'obturateur est en état de fonctionnement, mais les petites vis assurant le couplage entre les différentes bagues ont disparues.



Deux petites languettes de papier imprimées apparaissent dans la petite fenêtre, mais cela n'a jamais été opérationnel. Ce capot, spécifique au SEMFLEX III, et qui ne sera jamais repris sur les autres modèles est une pièce de fonderie de grande précision. (voir photo ci-contre.)

La vue de face montre les deux rivets fixant la patte de fermeture du dos, lesquels sont aussi visibles sur les dessins de l'époque. Très vite, le rivetage fut fait avant la peinture du boîtier, et je ne connais aucun exemplaire de série où ils sont encore apparents. Cette même vue de face montre du côté opposé et au niveau du déclencheur un trou qui devait être destiné à une prise de déclencheur souple. L'armement était prévu par le levier inférieur, disposition qui réapparaîtra beaucoup plus tard.

Le dos montre aussi quelques originalités. La fenêtre pour mettre en place la première photo est ronde. Sur les modèles de série, elle sera vaguement hexagonale, puis deviendra trapézoïdale. La charnière, formé par enroulement de la partie supérieure du dos n'est pas entièrement fermée, et a du paraître fragile avant même d'être fabriquée puisque les premières pubs parlent d'un dos "renforcé"... L'étanchéité à la lumière des tout premiers modèles devait laisser à désirer, et une chicane en tôle fut rajoutée très vite. Petite anecdote, les flèches indiquant le sens d'ouverture et de fermeture sont gravées dans le mauvais sens.



SOCIÉTÉ des ÉTABLISSEMENTS MODERNES de MÉCANIQUE - AUREC (H^{te}-Loire) - Tél. 2
VENTE EXCLUSIVE CHEZ LES PHOTOGRAPHES REVENDEURS

Nous rappelons que pour passer une petite annonce gratuite, il suffit d'en envoyer le texte lisible à la rédaction : M. SAUDAX Arnaud - 19, impasse l'Arrayo - 64290 GAN

Recherche objectif courte focale (environ 8 cm) en monture à crémaillère, diamètre approximatif : 35 mm. M. THOMAS M. 18, rue de Montessuy - 75007 PARIS ☎ 47 06 11 53

Recherche FOCASPORT C et ALLOX. Faire offre à M. DUPIC C. 64, allée Berlioz 69780 Saint Pierre de Chandieu ☎ 78 40 36 00

Cherche CYCLOPE N°1. M. PAOLI J.J. Chemin du vallon de Ruissatel 13011 MARSEILLE ☎ 91 90 77 23

Vends : Lampes 12 V. 0,5 A pour Pathé-Baby. 100 FF Franco pièce. M. ARIZOLLI Gilles. La Palisse - 87340 Saint Laurent les Eglises ☎ 55 56 70 29

ACHAT : SEMFLEX standard, dernier modèle (1966-1975) Compur, déclencheur réarmeur pendulaire à blocage. Objectif 3,5 FLOR ou T.N. (échange possible contre FOCA PF3L en T.B.E) M. JOLY Yves. ☎ (1) 42 83 22 08

A VENDRE SUPER NETTEL I 24x36. Tessar 3,5. Bon état. 2 000 FF. M. BLANC Robert - Beauregard - 03310 VILLEBRET - ☎ 70 28 32 97

RECHERCHE : Plaques (vierges ou non) et boîtes de plaques (vides ou non) "L'OMNICOLORE" Faire offre à M. POITRAT J. 40, rue des Abbesses - 75018 PARIS ☎ (1) 42 58 16 13 fax (1) 42 58 57 83

Achète ou échange Appareils Photo jetables PUBLICITAIRES, utilisés ou neufs de présentation impeccable. Précisez vos thèmes de collection (éventuellement autres que les appareils) M. BROUARD Pierre. 17, rue du Cloître - 45370 Cléry Saint André ☎ 38 45 71 39 et 07 51 91 71

M. Pagès Jean (16, rue de l'amiral Mouchez - 75014 Paris) recherche un expert en "Contaflex Super B" pour le conseiller en vue du démontage pour réparation de la cellule sélénium...

CHERCHE : Additif LABOR pour LUNASIX F. M. GRASSET J-M. 11, cours Charlemagne - 69002 LYON ☎ 78 37 67 72 Fax 78 37 61 71

Achète jumelles, même incomplètes - Prix raisonnable - Echanges possibles. M. CROUCHET Pierre rue de Paris - 19140 UZERCHE ☎ 55 73 10 08 Fax 55 73 20 15

Vend ou échange appareils photo et documentation. Liste sur demande. M. GAUTHIER Norbert 5 Villa Albert Robida - 75019 PARIS ☎ (1) 42 01 97 08

RECHERCHE : Appareils spéciaux et rares de marque FOCA et KODAK. Copies LEICA. M. CHAMBON - B.P. 8 - 54302 LUNEVILLE

FOCA

Suite à la découverte de Max Ambert d'une bobine FOCA en aluminium, deux autres membres nous informent de la réalité de cette série : M. Colin qui en a retrouvé une dans un tiroir sans autre précision, et M. Festou qui l'a déniché dans un FOCA URC datant de 1962.

Comme autre curiosité de l'O.P.L. nous vous présentons la chambre de mise au point destinée à remplacer le boîtier pour le cadrage en macro.

Un extrait de Focographie N° 41 de septembre 1958 :

« La chambre de contrôle de mise au point, qui vaut actuellement un peu moins de 5 000 F est particulièrement recommandée au cas où les objets reproduits avec le ProxiFOCA ont une certaine épaisseur, puisqu'elle permet de contrôler visuellement la profondeur de champs. Ce dispositif se substitue à l'appareil, ce qui évite d'ouvrir le dos et, par conséquent, de décharger le boîtier comme il est nécessaire de le faire avec le dos à verre dépoli. »



A l'époque, le dos dépoli valait 6 623 F, et l'usage des chargeurs spéciaux FOCA permettait de ne voiler "que quatre" photos pour chaque prise de vue. On ne s'étonnera pas que de tels accessoires soient si difficiles à trouver de nos jours, les amateurs de l'époque ne se bousculaient probablement pas pour les acquérir.

La monture et l'objectif (un Flor de 85 mm f 4,5) est une fabrication artisanale de bon aloi. Ce type de pièces est peu prisé des collectionneurs, mais elles sont très émouvantes...

PANORAMA des prochaines FOIRES**Mai 1994**

- 01 METZ 7^{ème} PHOT'ANTIQUE Appareils Photo anciens et occasion, Cinéma, Vidéo
Informations : ☎ 87 57 73 24 et 87 64 64 93 Fax : 87 57 65 06
- 1 PORT COGOLIN 2^{ème} Salon du matériel PHOTO-CINÉ de Collection et d'occasion.
VAR Claude MAUREL 42, B^{ld} Albert 1^{er} 06600 Antibes ☎ 93 34 44 88
- 12 BAUCAIRE(30300)Bourse toutes Collections. Renseignements ☎ 66 59 18 02
- 15 VICHY 3^{ème} Bourse Echange de Matériel Photo Actuel et de Collection
03207 Centre Culturel V. Larbaud - 03207 Vichy
Renseignements : J. Villemaire - BP 200 - 03207 Vichy ☎ 70 41 46 54
- 15 MOUANS-SARTOUX 9^{ème} salon du matériel photographique de collection
Centre culturel de cèdres ☎ 92 92 47 24 Fax 92 92 10 13
- 29 MONEIN Second PHOTOTROC des Pyrénées Atlantiques. Renseignements :
Odile MALAGANNE - 48, rue du Commerce - 64360 MONEIN

JUIN 1994

- 5 BIEVRES 31^{ème} FOIRE A LA PHOTO (Vente aux enchères le 4 au "château."
91570 78, rue de Paris ☎ (1) 69 41 10 60
- 12 STRASBOURG VI^{ème} Bourse Photo Place Gutemberg. Renseignements : Hoch Frédéric
41, rue de la Dordogne - 67150 ERSTEIN ☎ 88 98 04 37 Fax 88 98 94 50

SEPTEMBRE 1994

- Début PERPIGNAN Foire à l'Appareil Photo d'Occasion et de Collection : renseignements
66000 Marc PARES - 11, rue François Truffaut - 66000 Perpignan

8 & 9 OCTOBRE 1994**VENISSIEUX**

1^{ère} Rencontre Internationale Photo Cinéma
de la région Rhone Alpes

Club Nièce Lumière : M. Jean-Paul FRANCESCH
Résidence Bonnevey - 1 B, rue P^r Marcel Dargent
69008 LYON ☎ 78 74 84 22

---+*****OOO*****---

EXPO EN PROVINCE...

Pour la troisième année consécutive, un groupe de dynamiques collectionneurs, MM. Boudou, Bergougnon, Marques, Neyrolles, Pousset et Rey, membres du Club pour la plupart (Mais pas tous...) organise une exposition de près de 500 pièces diverses et parfois fort rares sur la photographie : prise de vue et laboratoire.

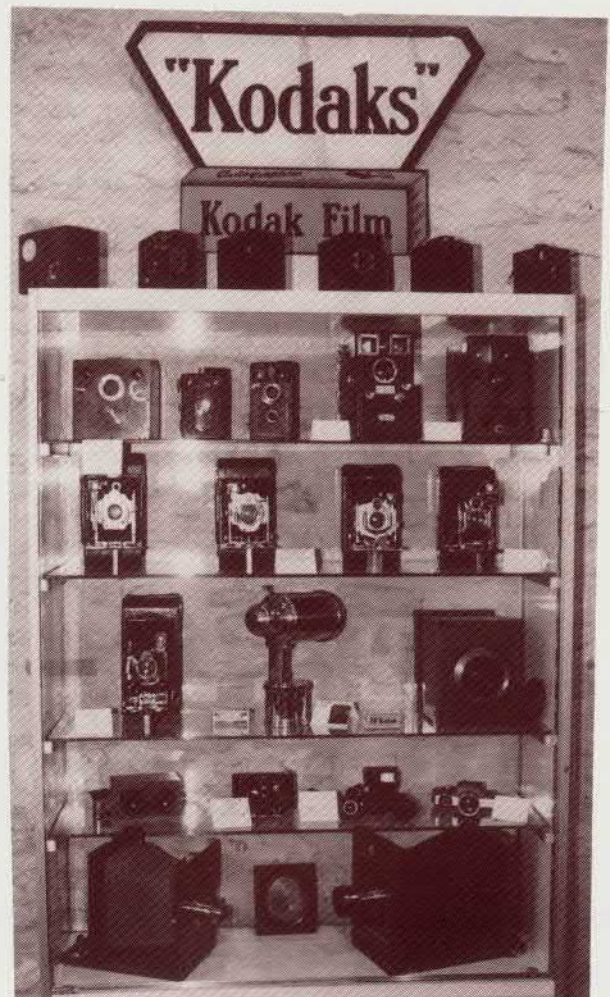
Cette exposition ouverte à tous se tient à la mairie de Montricoux, (82, à une vingtaine de kilomètres de Montauban.) à partir du 24 avril 1994.

Tous les membres du Club seront les bienvenus et peuvent contacter M. Philippe REY, 114, chemin de l'église de Gasséras 82000 Montauban ☎ 63 66 06 73 le soir.

Basquo-béarnais a Paris

Notre ami Francis Etche Barne a présenté son ouvrage "Villes d'eau" (Tome 1, le Sud-Ouest) au MEDEC 94 de la porte de Versailles. Notre ministre de la Santé Douste BLAZY n'a pas manqué d'en relever l'originalité, et dont la presse c'est fait l'écho. Et pourquoi pas vous ?

Prix spécial Club, 195 F franco pour les 200 pages richement illustrées. Chez l'Auteur-Auto-Éditeur : 6, place Paul Cézanne 64150 MOURENX ☎ 59 60 07 31



Club Niépce Lumière 1994

Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques. Régie par la loi du premier juillet 1901. Déclarée sous le N° 79 - 2080 le 10 juillet 1979 à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Siège social au domicile du Président :

- M. FRANCESCH 1-B, rue P^r M. DARGENT
Président 69008 LYON ☎ 78 74 84 22
- M. CORDIER 21, rue Bréchan
Vice-Président 69003 LYON ☎ 72 34 10 93
- M. MULLER Le Potager de Diane - 33, allée des Roses
Secrétaire 28260 ANET ☎ 37 41 43 13
- M. SAUDAX 19, impasse l'Arrayo
Trésorier 64290 GAN ☎ 59 21 63 98
- M. GOMET 15, allée des bouleaux
Conseiller 95350 SAINT BRICE sous Forêt
☎ (1) 40 11 16 75 - Fax (1) 34 19 74 45

Adhésion pour une année : 100 F. (France et étranger)

Adhésion + les six bulletins de l'année civile :

C.E.E : 250 FF Étranger hors C.E.E : 300 FF.

Tarif 1994 des insertions publicitaires :

Différents pavés publicitaires : le sixième, le quart, la moitié et la pleine page. respectivement : 200, 280, 500 et 950 FF. (Rajouter 18.6 % pour la T.V.A.).

Fournir une maquette de taille exacte pour du simili, homothétique pour tirage au trait.

Complétez votre collection

La reliure des 40 premiers numéros du Bulletin (Dix ans du Club) est disponible au prix de 800 FF. Disponible dans les foires. (840 FF Franco payable en 4 fois si désiré)

Les numéros de 2 à 48 sont vendus 20 FF pièce (+ 10 FF de port par envoi).

Les suivants 150 FF par année complète franco auprès du trésorier.

Banque : Crédit Lyonnais, Lyon Saint Just.
Agence 1068 (☎ 78 25 37 27) Compte 79132A/38

Publication

Directeur de Publication "Club Niépce Lumière" SAUDAX Arnaud

Imprimeur : Imprimerie Édition Graphiques PAU R.C. 71 B 74

Parutions : Six numéros par an :

Février - Avril - Juin - Août - Octobre - Décembre

Prix au numéro : 40 FF + 10 FF de frais d'expédition par envoi

Abonnement : 6 numéros : 200 F (C.E.E) 250 F (étranger)
3 numéros : 120 F 150 F

Les textes et photos envoyés impliquent l'accord des auteurs pour publication et n'engagent que leur responsabilité. Toute reproduction nécessite une autorisation écrite.

abonnements

Cyclope F - 30140 MIALET

1 an, 6n° : France 200FF, International 260FF, (Avion nous consulter). Les numéros 3 (84p.), 6 (96p.), 7 (92p.), 8 (100p.), 9 (100p.), 10 (100p.), 11 (100p.) et 12 (100p.) sont encore disponibles, au prix de 60FF franco chacun.

PHOTO MULLER

17, rue des Plantes 75014 PARIS
TEL. (16-1) 45 40 93 65

à 5 mn de Montparnasse

Envoi sur toute la France
Frais d'expédition + 50 F (quantité limitée)
Livrés en emballage d'origine, garantis 1 an.



LOMO
Automatique LCA ou 135
par 320 F par 600 F



LOMO LCA automatique, objectif 4
verres 2.8/37 cellule LDS contrôle
d'exposition dans le viseur synchro flash

TOKINA TOKINA ATX MANUEL FOCUS
TOKINA ATX F4 - 100-300 manuel focus disponible en
NIKON AIS - MINOLTA MD (valeur 5280 F) 3560 F
TOKINA ATX AUTOFOCUS
2.8 - 80.200 S.D. disponible - MINOLTA AF (valeur 5280 F) 3970 F



Flash CANON
Série 530C/530W/530E
Nouveau modèle garanti 1 an
1190 F (co 1240 F)
Tous comptes séparés + TVA



CANON FD 1.4-50 promo	590 F
CANON FD 2.8-28 promo	690 F
CANON R 8-500 + étui	3990 F
MAMIYA RB 67 + dos + capuchon	3000 F
KONICA TC-X avec 1.4-50 (valeur 1475 F)	995 F
K 1000 avec Tokura 28.70 macro promo	1190 F
KONICA TC - X avec 35.70 (valeur 1780 F)	1290 F
6 x 6 bi-objectifs SEAGUL 4 A.L. avec sac	950 F
Planar CARL ZEISS 1.4-85 MM promo	5340 F
YASHICA FX3 avec Planar 1.7-50	2490 F
HELIOS 40 1.5-85 m/m à 42 vis + étui	775 F
MINOLTA pour soufflet 4.100mm	990 F
Cellule LENINGRAD 8 + étui	190 F
Cellule SHEPHERD Digital DM 170	590 F
Flashmètre SHEPHERDFM 1000	890 F

du 22 Février au 19 Mars

SOLDES

Vacances d'hiver magasin fermé du 13 au 20 Février



Kit Canon EOS
1000 F + 35-105
2990 F (co 3060 F)

S Diapositives

12 AGFACHROME CT100 135-36 pér. 10-92	220 F
10 AGFACHROME CT200 135-36 pér. 4-92	250 F
10 AGFACHROME RS200 6x6.120 pér. 4-94	250 F
10 EKTACHROME EES	
400-800-1600 135.36 pér. 3-93	300 F
10 EKTACHROME EPT	
160 TUNGST 135.36 PER. 2-93	250 F

Noir et blanc

10 ORWO 135-36 en 100 ou 400	200 F
10 ORWO en 120 100 ou 400	150 F
10 ILFORD FP4 135-36 pér. 3.95	230 F
10 DELTA 400 135-20 pér. 7.93	150 F
HPS + 135 30 mètres pér. 4.93	200 F

Négatif couleur

10 SCOTCH COLOR 100 135-12 pér. 4.94	100 F
10 POLAROID 100 135.24 PER. 9-94	150 F
10 POLAROID 400 135-24 PER 11.93	150 F
10 AGFACOLOR XRS-400 135-36 Vues pér. 2.93	195 F
10 AGFACOLOR XRS-200 en 120 pér. 1.94	160 F
10 AGFACOLOR XRS-400 en 120 pér. 6.93	160 F

Plan-films 4x5 inch. noir et blanc

10 X 10 HPS + pér. 8.92 (le lot)	220 F
--	-------

Plan-films diapo Agfa pro

10 plan films 4x5 100 ns pér. 2.94	100 F
--	-------



KROKUS MINI
Appareil sur 35mm
avec objectif 55 mm f/1.8
795 F (co 880 F)



250 feuilles
MG 44 M 18x24
490 F (val 750F) (co 560 F)

100 feuilles
Agood 24 M G2 24x 30
240 F (val 410F) (co 340 F)

Ouvert du mardi au vendredi
de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15
Samedis de 9 h 30 à 13 h 00 - 14 h 30 à 19 h 15
Bus 28 - 58 - 62 - Métro : Alésia ou Pernety

2/94

SELECTIONNEE PAR "PARIS AUX MEILLEURS PRIX 94"

Bulletin N° 61

Club Niépce Lumière

Page 15

OUVRAGE HONORÉ DES SOUSCRIPTIONS

DES MINISTÈRES DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE
DE LA DIRECTION DES BEAUX-ARTS, DU CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS
DE LA GRANDE CHANCELLERIE DE LA LÉGION D'HONNEUR, ETC.

LE
LIVRE D'OR

DE LA
PHOTOGRAPHIE

PAR
ÉMILE GIARD

NOUVELLE ÉDITION DES
LETTRES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Spécialement écrites pour la
JEUNESSE DES ÉCOLES ET LES GENS DU MONDE



COLLECTION DE LIVRES DE PRIX

Instructifs pour la Jeunesse

PAUL DUVAL

Libraire-Éditeur

ELBEUF-SUR-SEINE